

Société Historique de Tourrettes

N°37

La SAGA...

Gil-Franco



3,50€



Tourrettes-sur-Loup par Catherine Gil-Franco : ci-dessus l'ancienne gare, en couverture le village, ci-dessous et en dernière page le château du Caire.



Notre village est connu comme la cité « des Arts et des Violettes ». En effet depuis près de 80 ans nombre d'artistes s'y sont installés pour y vivre et créer en côtoyant au quotidien les producteurs de violettes dans une ambiance de bien vivre ensemble.

La SHT a publié dans plusieurs bulletins antérieurs des articles sur certains d'entre eux ; le numéro 23 fut en particulier totalement consacré à Léon Sabatier le « Giono de la peinture ».

Ce premier bulletin de l'année 2024 s'inscrit dans la même veine. C'est l'histoire d'une famille d'artistes, le père, la fille et la petite-fille. Catherine Gil-Franco, la fille, s'installe sur Tourrettes au début des années 90. Autodidacte elle a été influencée dans sa sensibilité d'artiste par son père catalan et républicain espagnol farouchement opposé au franquisme. Nous vous racontons dans ce numéro spécial la saga d'une famille dont les œuvres traduisent le rapport de l'artiste à la société et au monde dans lesquels ils vivent.

Pour son père ce fut la guerre civile espagnole puis, exilé en France, les déportés dans les camps de concentration et la vie rude des pêcheurs de Boulogne-sur-Mer.

Catherine, elle, se passionne pour l'Égypte et le Moyen-Orient, cela l'amène à s'intéresser au sort des Palestiniens puis à tous « les murs » qui dans le monde empêchent les peuples de se rencontrer et de parler. Enfin en 2023 elle traduit par des œuvres sur la guerre en Ukraine le poids de ces guerres qui n'en finissent jamais.

Sa fille Anouchka possède aussi dans ses gènes d'artiste une approche tournée vers les autres et les plus humbles. Ses peintures traduisent avec une grande sensibilité les relations complexes entre les sociétés occidentales et le continent Africain. C'est au cours de ses voyages au Sénégal qu'elle crée de magnifiques visages très expressifs en particulier de femmes et de mineurs emprisonnés.

Catherine revient toujours dès qu'elle le peut dans sa maison de Tourrettes, au retour de ses voyages et de ses expositions. Elle y retrouve les conditions de vie propices à la sérénité, source de réflexion et d'imagination, qui lui permet de traduire dans ses peintures toute la sensibilité de sa perception d'artiste sur les soubresauts de notre monde mais aussi sur les paysages tourrettans.

Nous vous invitons donc à découvrir l'histoire de trois générations d'une famille d'artistes influencée par les soubresauts permanents d'un monde instable et dont l'œuvre est d'une actualité brûlante.

Très bonne lecture à tous

Damien Bagaria.

Sommaire

Catherine Gil-Franco p 4 à 13

Vicente Gil-Franco p 14 à 27

Anouchka Desseille p 28 à 35



<http://shtourrettessurloup.com>

Contact : damienbagaria@orange.fr



Graphisme et mise en page : Claude Wucher

Catherine Gil-Franco

Au début des années 90, Catherine Gil-Franco séduite par Tourrettes s'y installe. Elle est la fille de Vicente Gil-Franco, artiste catalan qui a fui en 1936 le franquisme et sa répression. Elle fut à bonne école et dès l'âge de seize ans, c'est avec un pinceau à la main qu'elle reprend le flambeau. Catherine commence sa carrière d'artiste à la disparition de son père Vicente en 1960. En 1962 elle expose ses œuvres « figuratives », paysages de la région et portraits à la galerie « *Rose des Vents* » à Boulogne tenue par sa mère.

En 1964 elle part à Paris et rencontre d'autres artistes dont Pierre-Yves Trémois qui lui enseigne tout son art dont la gravure.

Elle réalise sa première exposition à Londres à la « *Royal Academy* » en 1965. Par la suite l'artiste expose dans plusieurs galeries à travers le monde : en France à Paris, aux États-Unis, au Québec, en Égypte...

De son mariage en 1972 naît Anouchka, elles viennent habiter à Juan-les-pins. En 1982 elle expose à la galerie Herouet, son succès lui permet de participer au salon d'automne au Grand Palais. En 1991 Catherine s'installe à Tourrettes.

Après sa première exposition dans les salles du Château-Mairie en 1991, elle ouvre en 1994 une galerie dans la cour d'honneur du château, réunissant un vaste et remarquable choix de peintures très diverses et pourtant homogènes. Impressions de voyages à Venise ou Katmandou, rues de Paris, personnages mythiques. Au-delà de leurs différences, il existe un trait d'union entre tous ces thèmes, c'est la subtile manière dont elle sait introduire le mystère dans toutes ses toiles.



Catherine Gil Franco, artiste peintre et sculpteur, lors de la Biennale Internationale de Québec.



Catherine Gil-Franco et sa fille dans leur nouvel atelier-galerie. (Photo Achour Abbès)

Catherine Gil Franco s'installe au château

Un nouvel atelier-galerie vient d'ouvrir ses portes au village... Peintures, sculptures et soie sont à découvrir au n°1 de la Cour du château. Il s'agit de Catherine Gil Franco qui avait déjà exposé à Tourrettes il y a trois ans. La voici donc Tourrettane d'adoption.

Des œuvres récentes, mais aussi des toiles plus anciennes : la peinture n'est pas la seule corde à son arc puisqu'elle présente aussi quelques sculptures, dont une de son père ainsi qu'un buste représentant une « Vierge à l'enfant ».

De la peinture sur soie dans de somptueux foulards, le choix est vaste pour le visiteur qui découvre avec

plaisir cette nouvelle galerie de peinture.

Beaucoup d'inspiration et un évident plaisir à peindre.

en Europe qu'au Canada...

Ainsi, d'un voyage à Venise elle rapporte des paysages noyés de brume où tout est



Catherine Gil-Franco avec sa fille Anouchka dans sa galerie cour du château.

Vicente Gil-Franco (1898-1959)



Vicente Gil-Franco naquit le 25 février 1898 à Barcelone. Il manifeste tout enfant des dispositions pour le dessin et la peinture qui l'amènent à suivre l'enseignement des beaux-arts à Valence puis à Barcelone.

À vingt ans profondément antimilitariste, il quitte l'Espagne, franchit la frontière à la faveur des vendanges, pour gagner Paris puis le Nord de la France. Il séjourne à Lille où il perfectionne sa technique de la sculpture. Il fait à cette époque la connaissance du Docteur Vrasse. En 1926, ce dernier l'invite à Boulogne-sur-Mer. Il y reste trois mois puis s'installe à Equihen, village de pêcheurs sur la Côte d'Opale. Il y installe son atelier. Il y peindra de nombreux paysages et des scènes de la vie des pêcheurs.



Equihen

Scènes de la vie des pêcheurs



Anouchka Desseilles

Petite-fille de Vicente et fille de Catherine Gil-Franco, Anouchka Desseilles s'inscrit parfaitement dans la lignée familiale ! Sortie en mars 2002 diplômée en peinture de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, elle a voyagé de 2005 jusqu'en 2023 au Sénégal. Elle a entrepris, au travers de ses peintures, une réflexion sensible sur les rapports complexes que nos sociétés occidentales entretiennent avec le continent africain.

En 2011 lors d'un de ses voyages elle a suivi le chemin du bois sacré des îles Karones en Casamance. Elle a ainsi participé aux préparatifs des festivités, à la pêche aux crabes avec les petites filles libres comme l'air, alors que les jeunes garçons étaient prisonniers des clôtures du bois sacré.

C'était un privilège de pénétrer ce territoire où l'animisme, la danse et la cruauté cohabitaient avec la violence et la poésie.

Au retour de ce voyage, Anouchka est accueillie en résidence d'artiste au Musée de la céramique à Desvres, afin d'appréhender la technique de la faïence et des émaux. Elle y réalise une œuvre en duo avec un Maître faïencier en mêlant à son travail jungle tropicale et friches industrielles du Pas-de-Calais.

En parallèle à ces voyages, elle enseigne à mi-temps les arts plastiques dans les banlieues d'Ile de France tout en se consacrant à son travail de plasticienne. Ses peintures sont représentées par la galerie Frédéric Roulette depuis 2018.

Sa pratique artistique de plasticienne loin de se limiter à l'espace de son atelier se nourrit de voyages, d'amitiés et de collaboration avec le spectacle vivant :

compagnies «*Le rouge et le vert*» et «*Quelles que soient les circonstances.*»



Anouchka Desseilles, îles Karones, Casamance 2008

Invitée par la chanteuse Sénégalaise Aqsila, Anouchka a eu la possibilité de réaliser les portraits des femmes et mineurs détenus, dans le cadre de concerts produits en maisons d'arrêt de Dakar, Thiès et Rufisque.

Depuis 2010 Anouchka Desseilles participe à de nombreuses expositions :



La Rochelle, Porte Maubec 2020



Galerie Frédéric Roulette Paris - 2020.
« Le monde s'est tu pendant que nous mourions »



« Deux petites vagues pour se noyer »
Galerie Vema chez Binette Cissé - Dakar - 2023